

## L'analyse préliminaire des corrélats acoustiques de l'accent en cachoube

La langue cachoube est une langue slave occidentale parlée dans le nord de la Pologne par environ 100 000 locuteurs (Dołowy-Rybińska 2011). Les trois principaux dialectes (nord, centre, sud) se distinguent par des systèmes prosodiques différents. Au nord, l'accent tonique est libre et en partie mobile ; au centre, il est libre mais n'est pas mobile ; et au sud, l'accent tombe sur la première syllabe (Lorentz 1959: 598–654, AJK XV: 15–42).

Le cachoube est essentiellement parlé par les gens de plus de 40-50 ans et parfois aussi par des personnes plus jeunes. Il peut être vu comme une langue collatérale au polonais. Des études récentes ont identifié plusieurs facteurs d'évolution de cette langue : réduction rapide du nombre de locuteurs, influence croissante du polonais, actions de revitalisation (à l'école, etc.).

Mon étude traite de l'accent tonique en cachoube en employant certaines méthodes des recherches acoustiques. De nombreux travaux ont développé une analyse acoustique des traits prosodiques du polonais standard (par exemple, Jassem 1962, Demenko 1999, Dogil & Williams 1999, Łukaszewicz & Rozborski 2008, Newlin-Łukowicz 2012). Toutefois, les recherches de ce type sont presque inexistantes sur le cachoube et les autres langues collatérales au polonais, qui sont des langues moins répandues (*lesser-used languages*) et qui ont longtemps été vues comme des dialectes polonais. Comme le souligne Jocz (2010 : 175–176), la méthodologie acoustique traditionnelle exige que les études phonétiques soient effectuées dans des conditions strictement contrôlées (c'est-à-dire dans un laboratoire phonétique bien équipé) que et le travail professionnel des informateur.ice.s porte sur des questions phonétiques. Cette approche suppose également l'existence d'une langue standard et la possibilité de sélectionner des locuteur.ice.s qui doivent répondre à des critères très rigoureux (Lorenc 2016 : 15–44). L'absence d'une orthographe standardisée et la mauvaise connaissance des règles orthographiques par les locuteur.ice.s sont d'autres raisons pour lesquelles les méthodes phonétiques traditionnelles (telles que l'élicitation) ne peuvent pas être utilisées.

Dans mon étude, je propose une analyse acoustique de l'accent tonique dans des mots bisyllabiques et trisyllabiques. Je travaille à partir d'enregistrements menés auprès de locuteurs et locutrices (de deux sexes) des variétés cachoubes du nord pendant mes premières enquêtes de terrain en 2022 et 2023. Les mots pour l'analyse ont été choisis à partir d'énoncés spontanés sur des thèmes différents. Puis, le logiciel PRAAT (Boersma & Weenink 1992–2022) est utilisé pour la segmentation et l'analyse du signal acoustique. Cette analyse préliminaire comprend l'établissement des corrélats acoustiques de l'accent cachoube, tels que l'intensité, le changement de la fréquence fondamentale et la durée des voyelles accentuées et non-accentuées, en prêtant attention au contexte phonétique et prosodique des voyelles (van Heuven 2018, van Heuven & Turk 2020). L'analyse statistique montre quel de ces corrélats est le plus significatif dans les dialectes cachoube du nord. Cette intervention présentera les résultats préliminaires de l'enquête.

AJK = *Atlas językowy kaszubszczyzny i dialektów sąsiednich*. 1954–1964. I–XV. Ed. Z. Stieber et H. Popowska-Taborska. Wrocław: Zakład Narodowy imienia Ossolińskich.

Boersma, P., & Weenink, D. 1992–2022. *Praat: Doing phonetics by computer* (version 6.2.14. [www.praat.org](http://www.praat.org)).

Demenko, G. (1999). *Analiza cech suprasegmentalnych języka polskiego na potrzeby technologii mowy*. Poznań: Wydawnictwo Naukowe im. Adama Mickiewicza w Poznaniu.

Dogil, G., & Williams, B. (1999). The phonetic manifestation of word stress. In H. van der Hulst (Ed.), *Word Prosodic Systems in the Languages of Europe*. 273–311. Berlin: Walter de Gruyter.

- Dołowy-Rybińska, N. (2011). *Języki i kultury mniejszościowe w Europie: Bretończycy, Łużyczanie, Kaszubi*. Warszawa: Wydawnictwa Uniwersytetu Warszawskiego.
- Jassem, W. (1962). *Akcent języka polskiego*. Wrocław: Zakład Narodowy im. Ossolińskich.
- Jocz, L. (2010). O wybranych aspektach badań nad fonetyką języków mniejszościowych. *Acta Cassubiana*, XII. 175–182.
- Lorentz, Fryderyk. 1959. *Gramatyka pomorska. Tom II: fonetyka, słowotwórstwo*. Wrocław: Zakład Narodowy imienia Ossolińskich.
- Łukaszewicz, B., & Rozborski, B. (2008). Korelaty akustyczne akcentu wyrazowego w języku polskim dorosłych i dzieci. *Prace filologiczne*, LIV. 265–283.
- Newlin-Łukowicz, L. (2012). Polish stress: looking for phonetic evidence of a bidirectional system. *Phonology*, 29(2). 271–329.
- van Heuven, V. J. (2018). Acoustic Correlates and Perceptual Cues of Word and Sentence Stress. Towards a Cross-Linguistic Perspective In R. Goedemans et al. (Eds.), *The Study of Word Stress and Accent. Theories, Methods and Data* (pp. 15–59). Cambridge: Cambridge University Press.
- van Heuven, V. J., & Turk, A. (2020). Phonetic Correlates of Word and Sentence Stress. In C. Gussenhoven & A. Chen (Eds.), *The Oxford Handbook of Language Prosody* (pp. 150–165). Oxford: Oxford University Press.